

# Pudeur et outrage

d'Alan Rossett

## Personnages

**Madame JO**  
**Parsifal Samsondale**

## EXTRAITS

Première Partie

*Crépuscule: le salon d'une maison près d'un lac dans le Michigan aux USA. Diverses sorties. Une porte centrale. Une télévision, dos au public. On entend l'émission que Madame Jo, la cinquantaine, regarde vaguement, tout en époussetant les meubles et sirotant de la limonade.*

**VOIX LINDA** *Beuh, quand je suis entrée chez Douglas, hein. ..*

**VOIX PRÉSENTATRICE** (gaiement) Et la voilà qui l'appelle Douglas maintenant! Ça commence bien! Sinon, moi, je ne m'appellerais plus Tammy Tillie Talssett ! Le voilà, lui, Douglas! !

**JO** Qu'est-ce qu'elle est conne, cette fille...

**VOIX PRÉSENTATRICE** Le voilà -Douglas - prêt à vous offrir cet amour, tant souhaité, tant...

**VOIX DOUGLAS** Aa oo et ma femme ?

*Sonnette à la porte centrale. ..*

**VOIX PRÉSENTATRICE** (froide) Disons - si vous insistez - disons de la chaleur humaine ?

**JO** (appelant) Entrez donc !

**VOIX PRÉSENTATRICE** Donc vous avez regardé Linda -pauvre fille. ..

**JO** Paumée.

**VOIX PRÉSENTATRICE** Paumée...

*Parsi entre discrètement par la porte centrale. ..la cinquantaine aussi. ..vêtu d'un loden, une petite valise à la main. ..Il a l'air d'un voyageur égaré dans un monde qu'il ne connaît pas tout à fait...*

**PARSI** Euh...

**VOIX DOUGLAS** Euh...

**VOIX PRÉSENTATRICE** Et vous avez pensé ? ...

**PARSI ET VOIX DOUGLAS** Eûûûh !...

**VOIX PRÉSENTATRICE** Et vous avez pensé « Y a-t-il un bon psy dans la maison ? »

**VOIX DOUGLAS**    **VOIX LINDA**                    **JO**

(se chevauchant)

Mais non!

Moi ?

Connââsse.

**PRÉSENTATRICE** Eh ben ce soir, de la Floride à l' Alaska, dans toutes les maisons, nous allons tous être les bons psys de la pauvre, pauvre Linda !! Tous !! Sinon, moi, je ne m'appellerais plus...

**PRÉSENTATRICE** Tammy Tillie Talsett !!

**JO** *(en même temps, sarcastique)* « Tammy Tillie Talsett !! » *(À Parsi)* Oui ?

*Elle éteint la télé.*

**PARSI** Eûûh... *(Hésitant)* Comment le dire...Je cherche ma soeur ...sur un certain plan. *( Elle le regarde un peu confuse)* Ma belle-soeur, à vrai dire. Margie. ..Marjorie Samsondale.

**JO** Oh!

**PARSI** C'est la femme de mon frère. Sydney ? ...

**JO** Samsondale. Ah oui. ..Asseyez-vous donc, Monsieur Samsondale ? Vous venez de loin ?

**PARSI** De Stuttgart. ..en Allemagne.

**JO** Ah oui! Vous avez donc chaud.

**PARSI** Qui l'aurait cru ! Un temps si doux! Au mois de février !

**JO** C'est très inhabituel pour nous !

**PARSI** Mais je sais! Je suis un enfant du Michigan, moi !

**JO** Otez donc votre manteau ; il est germanique. *(Elle lui donne un coup de main)* Vous êtes en nage, Monsieur. Voulez-vous prendre une douche ?

**PARSI** Non, non, c'est gentil mais...

**JO** Vous ne me connaissez pas. Ah, la pudeur ! N'empêche que vous êtes en nage. Permettez- moi quand même de vous offrir de la limonade. *(Elle lui en verse)* Vous n'êtes pas le premier à entrer chez moi, un peu perdu, cherchant des renseignements. ..Comme ma maison est vraiment la seule qu'on voit depuis l'arrêt de l'autocar ... C'est cela d'ailleurs qui m'a donné l'idée de louer des chambres...

« Chez Madame Jo »... Au cas où vous en auriez besoin ? ...Enfin. Je pourrais, au moins, vous fournir une précision au sujet de votre belle-sœur. Elle ne se trouve plus près du lac. Oh pourquoi ne vous êtes-vous pas renseigné à Stuttgart, Allemagne, avant de faire ce long voyage ?

**PARSI** *(sur la défensive)* Hé dites donc, je voyage quand je veux, moi !

**JO** Elle a quitté le pays il y a plusieurs années déjà... Votre belle-sœur. En compagnie de son mari, votre frère, qui avait un travail à. ..Kuala Lumpur ? ...« maquettiste »... quelque chose dans ce genre ?

**PARSI** Mais je sais tout ça !

**JO** Sans doute vous ignorez que... Elle est morte là-bas. ..Marjorie Samsondale. ..Mon pauvre monsieur. Et depuis au moins 3 mois. Une voisine me l'a raconté... Ça ne m'a pas frappé... Je connaissais Madame Samsondale à peine. Et maintenant le hasard vous a largué dans mon salon ? ...pour que moi, je vous apprenne sa mort ?... C'est curieux. ..

**PARSI** Mais vous ne m'apprenez rien du tout ! Mon frère m'a envoyé une vidéo de ses obsèques. ..En bon maquettiste, il a décoré la cassette en cercueil. ..En la regardant. ..Je me suis rendu compte que, Margie, je l' aimais. .. l'aimais bien, je veux dire, pas au sens romantique du terme...

**JO** *(délicatement)* Mais sans bien la connaître ? ...

**PARSI** Je ne l'ai rencontrée qu'une dizaine de fois en tout. Et pas depuis 15 ans... Je ne la revois clairement que sur une île grecque. J'étais avec ma femme, mon ex, ma deuxième ex, qui se plaisait à nager avec mon frère dans une petite crique. Margie est descendue vers nous, en hauts talons. ..très abrupts, les rochers, Margie était très habillée. Elle ne nageait pas. Elle s'est perchée près de moi comme si elle assistait à un cocktail mondain. Pas d'une manière snob, cette fille, au contraire, elle était sereine et belle. .. (*S'arrêtant*) Chez vous, quelle atmosphère sereine... dès que vous avez éteint la télé. C'est peut-être pour ça qu'on vous ouvre son cœur ? ...

**JO** Je pensais bien que vous n'aviez personne prêt à vous écouter! ...

**PARSI** Ah je vois: je l'embête ! Remettez la télé, Madame, bye-bye !

**JO** (*le suivant*) Ne déformez pas mes paroles ! Ce n'était pas péjoratif... de croire qu'il vous manquait une oreille compatissante ? ...Parlez- moi. Vous le ferez pour Tammy Tillie Talsett ! Je suis moins conne qu'elle, tout de même! Je m'intéresse à votre belle-sœur... Vraiment !... perché sur un rocher ? ..

*Devant le sourire « encourageant » de Jo :*

**PARSI** ... Elle m'a dit qu'elle envisageait se faire refaire le nez. Vous vous rendez compte ? La femme au foyer dont la beauté physique importait peu... de plus, un nez, qui n'était pas moche! Je ne me souviens pas du tout comment j'ai réagi, mais !... 15 ans plus tard! Je la regarde dans son vidéo-cercueil : My God ! Le nez n'est plus le même! « Pourquoi, Margie, pourquoi ? » Sur le rocher, j'ai dû certainement lui poser des questions à ce sujet. ..

**JO** Les réponses se sont enfouies dans votre subconscient.

**PARSI** Oui !! Ça me tourmente !! De ne pas savoir ! Est-ce qu'elle était moins sereine qu'elle ne paraissait ? Evidemment, on ne termine pas une lettre de condoléances avec « P.S., frerot : Pourquoi Margie, s'est-elle fait refaire le nez ? » Mais... Mais...

**JO** Ça vous travaille. Bien sûr. Vous aimiez votre belle-sœur.

**PARSI** La plupart des gens m'agacent !

**JO** Moi aussi ! C'est normal : N'empêche qu'ils sont vivants et qu'elle est morte. C'est elle que vous ne comprenez pas !

**PARSI** Comment comprendre qui que ce soit... tiraillé à droite et à gauche à amasser du fric !... amasser, amasser... à un tel point que cela aurait été immonde d'en amasser davantage... Multimillionnaire, vous comprenez...

**JO** Mon pauvre monsieur !

**PARSI** J'ai fait un coup...

**JO** Mais il n'y a pas de quoi vous excuser !

**PARSI** Alors ce matin je... (*Il s'arrête, assez trouble.*)

**JO** « Ce matin je » ?...

**PARSI** ( « *insouciant* » ) Je me suis dit : Aujourd'hui ce sera quoi enfin ? Me saupoudrer de caviar ?

**JO** Ou pire encore !

**PARSI** ...Non... Si je partais à la recherche d'un nez humain !... Pourquoi pas ? Hein ? Si je commençais par l'endroit où mon frère a rencontré Marjorie... Ah oui, oui ! Je vais retourner au lac... C'est le lac de ma propre jeunesse !...

**JO** Ah oui... Les frères Samsondale... J'ai un vague souvenir de vos prénoms...Sydney et...

**PARSI** Parsi, pour Pasifal. Va savoir pourquoi ; ma mère ignorait tout de l'opéra. A table, elle me disait « Un peu de persil, Parsi ». Qu'elle repose en paix.

**JO** J'ai un vague souvenir d'elle. En revanche, vous êtes le premier millionnaire que j'accueille chez moi. J'aimerais bien savoir comment le devenir ! Ma maison a besoin d'être retapée ! 25 ans et toujours le même poste de télévision ! Celui-ci n'est pas encore en couleur ! Naturellement vous vous en foutez complètement ! Pendant que vous y êtes, reprenez donc de ma limonade, Parsifal !

**PARSI** Merci non, elle est très bonne. (*Elle lui en verse*) Merci, devenir millionnaire, ce n'est pas très compliqué...

**JO** Oui mais par quel bout commencer ?

**PARSI** En fuyant ce lac ! comme moi je l'ai fait à 19 ans !

**JO** ( « *complice* » ) On vous a chassé, hein ?

**PARSI** Pas du tout ! La Chambre de Commerce de Michigan avait envoyé une photographe au lac pour son dépliant touristique. Elle m'a remarqué allongé sur le dos, sous le châssis d'une bagnole, en short. Elle a trouvé que j'avais des jambes superbes.

**JO** (*sceptique*) Vous !? Pas possible !?

**PARSI** Ah, elle m'a encouragé à devenir « mannequin industriel »... à profiter de ses contacts... à venir à Detroit.

**JO** Où vous vous êtes donc installé... chez elle ?! ...

**PARSI** Beuh. ...

**JO** (*encourageante*) Ah, l'amour, Parsi ! L'amour!

**PARSI** Ce mot! Rose, la photographe - ce n' est pas gentil de le dire mais - ses photos étaient fort jolies, elle aussi, mais - sur le plan humain comment dire...

**JO** Elle n'avait rien à vous dire ?

**PARSI** Mais oui, ce devait être ça! Dites donc ! Vous êtes percutante, vous! J'ai probablement cherché à combler le vide de Rose... mais... j'sais pas... Quand l'armée m'a expédié à Stuttgart...

**JO** Et à votre amour suivant ?

**PARSI** « L'amour toujours » ! Disons que les autres GIs s'amourachaient de... on les appelait « les strudels » , ces frauleins légères. ..Vous n'êtes pas choquée ?

**JO** Rien ne me choque.

**PARSI** Moi, j' ai mâché du pudding américain. .. Elaine ! ...institutrice des enfants de nos militaires stationnés là-bas ! 100% lait de vache! Oh puis quoi, soldat en pays étranger en temps de paix... on meuble ses journées avec n'importe quoi.

**JO** « N'importe quoi » me choque.

**PARSI** Je l'ai épousée, hein !

**JO** (*le singeant*) « J'n'ai pas gran'chose à faire l' aprèm, donc j' épouserai la grosse. »

**PARSI** Oui, oui, c'est vrai! Mais une fois ensemble... J'sais pas...

**JO** Elle n'avait rien à vous dire ? Elle non plus ? Les femmes sont barbantes, hein !

**PARSI** Je n'ai jamais dit...

**JO** Hein Parsi, le nom d'une femme pas barbante, cherchez !

**PARSI** ( « *galant* » ) Le vôtre !

**JO** ...Moi ? Monsieur ? Mais je me vois tellement moins intéressante que votre « Elaine » ! Elle était admirable !

**PARSI** Elaine ?

**JO** Elle est allée jusqu'au bout de ses intentions !! A Stuttgart !! En Allemagne !  
Dans le

seul but de former l' esprit des jeunes !!

**PARSI** ...Elaine -chaque soir à table - léchait une cuillère de beurre de cacahouète. .. gémissant. ..le temps perdu avec les morveux de ces bonnes femmes de militaires imbéciles. .. Imbéciles ? N'empêche qu'elle m'a trouvé du boulot à Stuttgart - une fois redevenu civil - parmi ses militaires imbéciles... de ricains richards et de fritz friqués aussi! Ça s ' appelait « Le Cercle Américain d' Artistes Estudiantins ». J'y étais « réceptionniste ». Mon activité principale: jeter dans la rue ceux qui essayaient d'entrer au salon sans carte de membre, draguer pendant le sacro-saint thé dansant! ...Un aprèm tristounet. ..que voulez-vous. ..je m'y suis aventuré moi-même. Une petite asiatique a dansé dans mes bras. ..« Hoa-bin » !

**JO** ...« Hoa-Bin »...

**PARSI** (*rêveur*) Auréolée de fumée de thé et de clopes... Elle dansait... Non mais qui n'aurait pas rêvé de confort face à cette jeune aristocrate! Elle était ravissante! Et riche. Très très riche! Avec ça, elle me voyait, moi, en copie conforme d'américain dont John Ford a entonné les vertus dans ce qu'elle a appelé ses westerns « liturgiques » ! Elle me voyait tellement en « John Wayne » que...

**JO** Vous n'aviez plus besoin de travailler ?.. Enfin travailler! ...

**PARSI** Euh... Elaine a eu vent de cette liaison-là...

**JO** Car les autres ? ...

**PARSI** Oh elle savait se venger! Un soir, en rentrant chez nous... le pudding avait pris l'avion ! Pour les Etats-Unis ! Vous vous rendez compte ! Notre enfant, elle l'avait emmenée avec elle !

**JO** Stop! Vous m'accouchez d'un enfant maintenant ?

**PARSI** ...À 8 mois, l' enfant est sans importance...

**JO** Pas étonnant que sa mère vous l'ait enlevée !

**PARSI** La paternité m'a paniqué, vous ne pouvez pas comprendre. ...

**JO** (« *compréhensive* ») Oh mais si, vous étiez jeune, fauché...

**PARSI** Oui! Et Hoa-bin, ma deuxième femme, rn'a fait monter en grade! Au septième ciel! En 1ère classe ! dans un jet filant vers son pays natal. ...un pays lointain et romantique! ...Le Viêt-nam !

**JO** On est en ? ...

**PARSI** 1963.

**JO** 196... Pas très politisé, le petit Parsi?

**PARSI** C'est vrai que notre lune de miel n'a pas été comme les autres ! Des feux d'artifice... agrémentés de plasticages ! Ça pétait partout ! J'ai vu un homme brûlé vif. Ça me faisait une drôle d'impression. ..un type qui se faisait flamber tout seul, que pour une idée ! On aurait dit une omelette norvégienne !

**JO** On aurait dit Jeanne d' Arc !

**PARSI** Bref, dans l'avion de retour...

**JO** Partis déjà ? ...

**PARSI** ... J'ai senti Hoa-bin pas à son aise, en même temps terriblement espiègle ! À Stuttgart, dès notre maison, elle a couru vers notre chambre... et m'a claqué la porte au nez ! J'ai regardé par le trou de la serrure... Nue comme un ver, elle se dandinait... non pas de plaisir... de soulagement! Les diamants! Des vrais! ressortaient. ..ressortaient de son. ..(*Baissant la voix*) de son...

**JO** Elles pondait des diamants, quoi.

**PARSI** Je n'en revenais pas. La porte s'est ouverte! Hoa-bin m'a jaugé... profondément déçue...

**JO** Bien sûr. John Wayne ne regarde pas par le trou de la serrure. Pour une princesse vietnamienne, c'est dur, ça !

**PARSI** Et pour moi! De n'être plus son John Wayne ! Au thé dansant, elle parlait, sans arrêt, à qui voulait l' entendre! ( *Caricaturant la psalmodie nasale de « Hoa-bin »* ) « Parsifal - c'est lui, mon mari - il partage mon lit, d'accord, mais notre vie sexuelle est morte. Qui veut en savoir davantage sur la mort de notre vie sexuelle ? Parsi, chéri, baisse la musique, comme ça, personne n'en perdra un mot. » Deux ans de ses conneries. ..

**JO** (« *Hoa-Bin* ») « La guerre du Viêt-nam m'a dérangée. Et il s'en fout. Ce sale mec. Mon mari. »

**PARSI** Ça se peut mais. ..avec sa famille royale, nombreuse et gueularde. ..installée en vrac chez nous ! Non, quand elle m'a proposé le divorce...

**JO** (*le coupant, brutalement*) Ses explications ?

**PARSI** Quelles explications ?

**JO** Sur votre vie sexuelle ?

**PARSI** Oh, des conneries !

**JO** (*insistante*) J'écoute !

**PARSI** Oh !... Elle racontait... Oh !...

**JO** Oui ?

**PARSI** Qu'au lit, je n'étais plus assez bon pour mériter le détour. Moi, je me trouvais très bon au lit !

**JO** Et elle ne vous a pas pris à la lettre ? Une connasse de plus! Vous n'êtes pas impuissant, j'espère?

**PARSI** (*grommelant*) Non non.

**JO** Je ne vous imagine pas brutal. Au début, vous ne la prépariez pas assez ? Ah ! Ça peut être frustrant, ça !

**PARSI** Ne trouvez-vous pas que notre conversation commence à manquer de pudeur, Madame ?

**JO** Vous n'allez pas jouer la carte de la pudeur au point où nous sommes, Monsieur ? Je n'ai aucun lien avec la réalité de votre vie. Demain vous ne me verrez plus. Ce que vous avez sur le cœur ...C'est l' occasion rêvée de vous en débarrasser. Dites-moi tout.

**PARSI** (*baissant la voix*) J'ai un tout petit sexe ; là ! si vous voulez savoir. Apparemment ça compte chez vous, les dames.

**JO** Chez certaines dames, peut-être ! Certains hommes en ont de très grands et ça fait mal ! Ah, je vous donnerais volontiers quelques centimètres de certains hommes !

**PARSI** (*confus*) ...Je descends de l'autocar, j' entre, cinq minutes plus tard, on sirote de la limonade, et on détaille ma queue...

**JO** (*philosophe*) N'avons-nous pas tous une « trop petite queue » personnelle ? Elle nous permet de nous lamenter pour les petits trucs que Dieu nous a imposés...

**PARSI** ... Dieu ?..

**JO** Et d'oublier les grands trucs qu'il nous a refusés. (*Percutante*) Une bagatelle: votre petite queue... qui n'est d'ailleurs probablement pas si petite que ça !...

**PARSI** Elle est petite !! Là, j'y tiens !!

**JO** Et Hoa-bin aussi. Et Rose aussi. Et Elaine aussi. Votre queue, si petite soit-elle, a fait de vous un multimillionnaire ! ...

**PARSI** Mais non! Au contraire! Les sempiternelles jérémiades de Hoa-bin à ce sujet m'ont fait fuir la maison... sur un terrain tout près... vague !... Silencieux! On construisait beaucoup de bidonvilles à cette époque sous couvert de HLM... à condition de saisir un terrain... Pourquoi pas moi aussi. ...

**JO** Encore de la limonade ?

**PARSI** Comme je craignais de me retrouver dans la rue sans Hoa-bin... merci... pour lancer l'affaire, j'ai demandé le capital à... euh...

**JO** Hoa-bin !

**PARSI** Pour elle, des clopinettes! que j'ai pu lui rendre 1000 fois! C'était tellement rentable, qu'on est restés en excellents termes après notre divorce. ..Ensuite, on a cherché d'autres terrains, on a...

**JO** « On » ? Vous ? Qui ? Hoa-bin ?

**PARSI** Mais non... Des, des « associés ». Des, des gens. ..bien sous tous rapports.

**JO** Des combinards comme vous ?

**PARSI** Si vous voulez.

**JO** Des mecs. Vraiment sympa, tout ça! Mais l'amour, Parsi, vous avez oublié l'amour ?

**PARSI** Ce mot vous obsède, Madame.

**JO** Ce mot désuet se trouve dans tous les dictionnaires du monde, Monsieur.

**PARSI** Sans blague. Je me contente bien des strudels. A notre âge, c'est moins fatigant !

**JO** Des fast food strudels ? ...

**PARSI** Pas forcément. De plus en plus « slow ».

**JO** Car faites de la pâte feuilletée d'hier ?

**PARSI** Qu'importe! Je n'ai plus rien à prouver, Dieu merci! Je ne suis plus obligé de...courir après... de chercher... (*Vague geste.*)

**JO** En fait, vous avez couru après quoi ? cherché quoi... tout le long de votre vie ?

**PARSI** (*un temps*) Je ne sais pas. Vous savez, vous, ce que vous cherchez, Madame ?

**JO** (*percutante*) Votre fille.

**PARSI** (*confus*) Comment ça, ma fille ?

**JO** Moi, je n'ai pas pu avoir d'enfant... Est-il naïf de croire qu'un enfant devrait apporter quelque chose à son père ?

**PARSI** Elle ? ...Oh bof.

**JO** (*Mauvais regard*) Bof ?

**PARSI** Bon, bon, c'est vrai que. ..un beau jour, j'ai eu une envie. ..inexplicable. ..de faire sa connaissance. Elle avait 4 ans. Elle vivait au Nebraska avec sa mère. Imaginez la gueule d'Elaine quand j'ai sonné chez elle à l'improviste.

**JO** (*acidulée*) La mienne n'aurait pas été triste !

**PARSI** (*malin*) Je ne lui avais rien écrit de ma réussite dans l'immobilier ! Alors, vu mon divorce avec Hoa-bin !...

**JO** Elaine vous croyait fauché ? Trop pour vous demander du pognon ?

**PARSI** Elle pensait que je voulais me « réinstaller » avec elle ! Coiffure afro... ce qu'elle était môôôche ! J'étais là pour « Prudence » ! je l'admets ! Prudence ! C'est le nom de ma fille.

*Un temps.*

**JO** Et ?

**PARSI**... Et rien. Ce n'était qu'un petit lapin... avec ma tronche. Bon, de retour à Stuttgart, j'ai envoyé un chèque énorme à Elaine... Désormais, bon an, mal an : un chèque énorme !

**JO** Juste pour qu'elle sache que vous assumiez toutes vos responsabilités de père.

**PARSI** D'accord, je regrettais le petit lapin un peu... Un jour... 12,13 ans ? se sont écoulés... Saisi d'une tendresse. ..

**JO** « Inexplicable » !

**PARSI** ... J'ai écrit à Prudence... pour l'inviter à venir passer l'été en Allemagne avec moi. Elle m'a répondu qu'elle n'avait aucun désir de voir « ce pays de merde ». L'enfant m'a écrit « merde » ! « J'entre prochainement à l'université, j'ai assez à faire. Rien ne vous empêche de nous rendre visite. Mais. .. » (*Il s'arrête, troublé.*)

**JO** (*dure, singeant la jeune fille*) « Mais ne pensez pas vous installer chez nous. .. »

**PARSI** Était-ce nécessaire... de blesser... son pauvre vleurx père ?...

**JO** (*dure*) Oui.

**PARSI** Qu'elle aille se faire foutre, et vous aussi! Elle va mal tourner ! Elle « a » mal tourné ! Le mois dernier. ..Comment l'expliquer. .. Un groupe multinational m'a fait une offre un peu délicate: leur vendre toutes mes actions à l'insu de mes associés... Ainsi... Comment l'expliquer.. .

**JO** Voilà, Parsifal ! Enfin multimillionnaire !

**PARSI** Et alors ?

**JO** Et alors, d'un coup plus très apprécié à Stuttgart ?

**PARSI** Stuttgart, bof, je m'en fous !

**JO** Donc c'était votre intérêt de déguerpir avant qu'on vous descende ?

**PARSI** Oh disons bon...

**JO** (« *gaiement* ») « Pan Pan » !

**PARSI** Oui... Hier...

**JO** « Pan » » !

**PARSI** J'ai fait un petit saut à New York! Et...

**JO** Car votre fille est là-bas.

**PARSI** Beuh... Elle y travaille dans la communication. J'ai été choqué. Une jeune femme. Prudence. 29 ans. Elle a « son » bureau. « Sa » secrétaire. Et toujours ma tronche !

**JO** Et une télé couleur, au moins, et une mini-chaîne! Bravo pour elle! Non ?

**PARSI** Madame, j'étais à peine entré, elle me demande combien je vauX ! Sa mère l'a avisée, hein que la réponse est. ..

**JO** (« *hargneuse* » ) « TROP » !!



**PARSI** Oui ! Mais - écoutez-moi bien - sa mère a négligé d'ajouter qu'année après année je leur envoie « trop » ! Prudence croyait que c'est sa pauvre maman qui avait trimé, sacrifié sa vie pour elle ! C'est scandaleux ! Vous pensez bien que je lui ai précisé la vérité ! quitte à faire venir mon comptable pour certifier ! « Et je tirerai des explications de la bouche de cette bonne femme, votre mère ! » (*Singeant « Prudence »*) « Pas possible, Père: elle a un cancer de la gorge. »» (*Il s'arrête, troublé.*)

**JO** « Elaine » ?

**PARSI** Elle avait quand même été ma femme ! Mais Prudence - pas du genre à pleurnicher - brusquement me demande de l' argent! Comme elle se juge « performante » pour « la promo de la promo », elle a en tête de fonder sa propre société. « Ça tombe mal, » je lui ai dit. « Je viens de vendre toutes mes actions. »

**JO** (*singeant « Prudence »*) « Pour combien, Papa ? ...»

**PARSI** (*répond machinalement*) « 20 millions de dollars, Prudence. »

**JO** (« *Prudence* ») « Mais ça tombe pile ! Vous allez me les verser sous quelle forme, Papa ? »

**PARSI** « Ma chérie. ...il faut se connaître un peu. Prends des vacances avec moi, je te montrerai l'Europe... ou l'Asie ...si tu préfères ... l' Amérique Latine ? ...Déjeune avec moi au moins. Viens. »

**JO** (*singeant Prudence*) « Sans votre argent - Père - je n'ai pas faim. »

**PARSI** (*d'un coup, frappé*) Comment savez-vous... qu'elle m'a... à peu près dit tout ça ?

**JO** Parce que c'est ça que je vous aurais dit, moi! Votre numéro de « Papa-coucou-me- voilà ne pouvait pas l'intéresser. En tirelire, vous intéressiez n'importe qui !

**PARSI** Puisque c'est comme ça: Pas un sou ! Voilà ce que moi, je lui ai dit !

**JO** (« *Prudence* ») « Quand tu seras mort, j' aurai tout, Papa. »

**PARSI** (*confus*) Hier, vous étiez cachée sous son bureau ?

**JO** Mais non. J'écoute moi, donc je comprends ce qui vous échappe, espèce de sinistre con !

**PARSI** Moi ?

**JO** Je suppose qu'ensuite vous l'avez menacée de la « déshériter pour de bon » !

**PARSI** Puisqu'elle ne voulait pas déjeuner avec moi! Je vais aller directement chez Mr. Fink, mon notaire. Redoutable t Et changer mon testament! léguer tout mon argent à, à, à...à, à...à ?

**JO** (« *Prudence, dure* ») « Essayez ça - Père -vous ne vous en relèverez pas de si tôt. Les notaires de New York, j'en connais, de plus durs que Fink ; il est aussi vieux schnock que vous. »

**PARSI** Madame Jo !... Je n'ai pas mené une vie exemplaire, oui, d'accord... Mais au moins, à son âge, j'ai tenté l'aventure, j'ai. ..A-t-elle vraiment besoin de mon sale argent ? Elle se débrouille pas mal. ..ma fille! ...

**JO** (*la fille*) « Et si demain, j'ai un cancer, moi ? Vous ne le saurez même pas. Et votre argent qui aurait pu me sauver! ...Papa! » (*Percutante*) N'est-ce pas, « Samsondale, Parsifal » ? Votre argent ? Samsondale ? Tout revient à ça ! Samsondale !

**PARSI** Mais... (*Il la sonde*) Où voulez-vous en venir ?

**JO** (*semble confuse*) Moi ?

**PARSI** Oui.

**JO** Personnellement ?

**PARSI** Oui.

**JO** Mais nulle part, Monsieur. Je papote, moi... Je brôôde... pour meubler la paisible fin d'une belle journée! ...Je ne suis qu'une femme simple et bonne. C'est vous qui avez de la « stratégie ».

**PARSI** De la « stratégie » ?

**JO** Si si si: Vous parlez, vous parlez comme une pie et... c'est pourquoi, toutes vos sornettes, au juste ?

**PARSI** « Sornettes » ?

**JO** C'est pour éveiller ma curiosité à votre égard, tout ce bla-bla ?

**PARSI** « Curiosité » ?

**JO** Ça y est !

**PARSI** « Bla-bla » ?

**JO** J'ai compris. Vous essayez de me draguer.

**PARSI** Draguer !! Ça !!

**JO** Gros sournois. Avec vos sornettes, oh là là ! J'ai compris !

**PARSI** Mais c'est pas possible! Je vous vide mon sac... Comme à personne d'autre... Mes amours... Ma fille... Mon chagrin ! Ça m'est excessivement pénible... et vous, vous ! ...

**JO** Oh ben, je ne vous ai écouté que pour vous détendre un peu, voyons.

**PARSI** Je ne suis pas nerveux !

**JO** N'importe quelle femme simple et bonne aurait fait pareil. Mais tordu comme vous êtes, vous imaginez que je dois avoir de la stratégie, moi aussi ! Je dois vouloir, j'sais pas, « mieux vous connaître » ...pour connaître mieux le moyen de vous manipuler... de, de... Oh ! De faire louer une de mes chambres, par exemple ! Ah, c'est ça ! Ah !

**PARSI** Mais je n' ai aucune intention de rester ici !

**JO** La nuit tombe: vous ne trouverez pas d'autre gîte. Et encore, « louer une chambre » c ' est trop simple. En ce moment même vous êtes en train de penser: « Une fois la nuit tombée, avec son mari qui découche. ..»

**PARSI** Mari ?

**JO** Hé oui, Parsifal, mon mari ! Veilleur de nuit dans un village voisin ! Alors là, pour vous, ça se traduit: « Isolés comme nous sommes, vu qu'elle est de sexe opposé et pas prude. ..je serai obligé de coucher avec elle, même si elle ne m'attire pas du tout. Grosse pouffiasse, va. Pourvu que ça bande et qu'elle jouisse vite! » Je vous connais maintenant! Seulement voilà: Mon mari n'apprécie guère ce genre de « politesse » à mon égard et ça se peut qu'il revienne plus tôt que prévu. Il est bourru, mon mari ; il s'appelle Bill, il est bûcheron, baraqué ; toutes les qualités brutales, bestiales qu' on associe à la lettre « B » vous les trouvez réunies en Bill... tout comme vous, avec votre lettre « P », vous, c'est « pâle, pauvre, plouc, pire. ..père peut-être, pire père, un peu de persil Parsi » ? N'en rajoutons pas. « P » pourrait aussi être « Partir, Passager, Paria ». Ah, j'aime mieux ça. A moins que vous ne m'ayez menti. Que « Persi » ne soit qu'un nom d'emprunt... Que tous vos voyages ne soient que dans votre tête. Que votre « P » soit celui d'un plaisantin ! pouilleux ! qui me quémande un lit pour la nuit pour mieux partir demain au premier rayon du soleil, en laissant la note « PP » : Pas payée!

**PARSI** Vous m'amusez.

**JO** (sévère) Je ne suis pas un hospice, Monsieur. Le prix de la chambre : déjà un sacrifice, mais si je ne rentre pas dans mes frais! Electricité, eau courante... Je me suis fait avoir trop souvent par des types comme vous! Pas de caution, vous coucherez à la belle étoile... où des rôdeurs réduiront davantage encore votre petit sexe ! Pour la caution... c'est trop de penser que vous avez une carte de crédit ?

**PARSI** Bien sûr, j'ai une carte de crédit.

**JO** Ah ça c'est très bien! Ah très bien! Je ne prends pas de carte de crédit. Votre chéquier, hein, vous avez fait exprès de « l'oublier » c'est ça ?

**PARSI** Vous voulez le voir ?

**JO** Ça n'a jamais fait de mal. (Il le lui montre, sur la défensive. ..elle fait un geste brusque comme pour le saisir - il recule -elle rit) Adorable! Il croit que je vais le « subtiliser » ! Parsi vous ne voyez pas que je m'amuse, moi aussi ! En fait, je me fous de votre gueule !

**PARSI** (essayant de sourire) C'est ce que j'ai pensé...

**JO** (lui donnant un stylo, légèrement) Vous me ferez un chèque de caution, quand même.

**PARSI** (léger) C'est combien, la chambre ?

**JO** Pourquoi ?

**PARSI** J'ai l'intention de vous la régler, tout de suite, comme ça, on n'en parlera plus !

**JO** Ah ça non! Jamais je ne fais payer la chambre avant que le client y ait passé la nuit !

**PARSI** Mais je peux très bien vous...

**JO** « Règle maison » ! Si je demandais le tout, le client me trouverait mesquine. ..et aurait ainsi une trop bonne opinion de lui-même !

**PARSI** J'ai plein de fric, vous savez. ..

**JO** Sans blague ? ...Vos histoires. ..C'était pour rigoler, non ? ... Oh, vous pouvez me le dire, ça ne fait rien. Cette société qui a « acheté la vôtre » ? ... un bobard, ça. ..

**PARSI** Bien sûr que c'est vrai.

**JO** Je ne vous crois pas. Le montant qu'on vous a donné pour vendre... C'était quoi déjà... le chiffre exact ?

**PARSI** 20 millions de dollars.

**JO** Laissez-moi rêver. ..20 millions de. ..Pour vous, ça doit être banal... Excusez l'ignorance d'une petite dame de province... est-ce qu'une somme si importante peut être réunie. ..dans un seul chèque... par exemple ?

**PARSI** C'est moi le patron du chéquier.

**JO** (rêveuse) « C'est moi le patron du... » Écrivez-moi ce chèque.

**PARSI** Comment ça ?

**JO** Écrivez « 20 millions de dollars à l'ordre de Joséphine Bunger-Smyth ».

**PARSI** Vous rigolez ?

**JO** Oui ! Au sens profond du terme. Ne serait ce que pour une seconde de rigolade, j' aimerais voir mon nom associé à un chiffre pareil. Allez si vous voulez me faire plaisir ...écrivez-moi ce chèque.

**PARSI** Mais non !

**JO** Bien entendu, on le détruira par la suite. Ce n'est pas votre dernier chèque, à ce que je vois ! C'est juste pour voir! Je vous en prie! (*Un moment. ..elle rit de son embarras*) Il est marrant ! Il a peur de moi! S'il voyait la tronche qu'il me fait !

**PARSI** Moi ? Peur ?

**JO** Un mec qui a vidé le Cercle Américain !... Et il tremblote à l'idée de griffonner le nom d'une petite dame sur un fragile bout de papyrus! (*Rigolant, en lui donnant un stylo*) Ah ce que je m'amuse !

**PARSI** (*presque à lui-même*) Il y a des jours où...

**JO** Allez, allez !

**PARS** I...On manque de volonté... (*Écrivant.*)

**JO** (*le regardant par dessus l'épaule*) ...Le chiffre, est-il trop difficile pour un grand garçon comme vous ? ...20 millions de dollars... On le brûlera par la suite... Aaaahhh ! ...Joséphine Bunger-Smythe. B.U.N.G.E.R tiret SMYTHE. AAAAh oui aaah ! Heureusement que je ne suis pas cardiaque. Aaaah que c'est bon !! Oh la date ! pour que je crois un moment que ce n'est pas du toc...

**PARSI** (*à lui-même*) ...Et si j'étais un peu suicidaire ?

**JO** Signez-le, petit garçon !... C'est ça, Détachez-le maintenant... mais lentement !... pour que j'entende le froissement du papier qui se déchire! Ptcacptachptach ! !

**PARSI** ... Je suis toujours dans mon lit à Stuttgart ?

**JO** Mettez-le moi sous le nez. ..Je veux seulement le renifler! (*Il lui tend le chèque - elle fait un mouvement brusque comme pour se l'approprier - il recule! Elle se plie de rire*) Je l'effraie! C'est merveilleux ! On se bat ? (*Elle prend une pose de karaté, en reculant. ..elle sort de la pièce!*)

**PARSI** (*très inquiet*) Où êtes-vous. ..Madame ? ...

**JO** (*off*) Ne vous inquiétez pas... Ce n'est pas pour chercher le vieux fusil de Bill ! (*Elle entre, désinvolte, une boîte décorée à la main*) Ai-je le vieux fusil de Bill ? Cette boîte... le motif des orteils torsadés, je l'ai gravé moi-même... pour vendre à la kermesse des orphelins... J'ai garni le fond d'aiguilles de nos bons vieux sapins bleus !... Comme personne ne l'a achetée... (*Lui tendant la boîte*) Vous vous souvenez de cette odeur ? Si vous y mettiez le chèque. ..

**PARSI** Moi... Mettre ?...

**JO** ...Dans la boîte, sur le lit d'aiguilles de sapin... On la poserait en haut de la télé... l'espace d'une nuit... Ce serait votre caution pour la chambre. Demain - quand vous m'aurez réglé la chambre pour de bon... on brûlera le chèque sur son lit d'aiguilles. Ça sentira aussi bon que le corps du Christ. Mettez le chèque. ..

**PARSI** Il y a un truc. ..

**JO** Moi, je ne le vois pas. Ah, croyez-vous que la boîte a un double fond, que je vais ainsi esca- moter votre chèque ? Non, tout est simple chez moi. Vérifiez, allez. C'est vous qui pouvez me faire un mauvais coup... Attendre que je m'endorme, revenir ici sur la pointe des pieds, récupérer le chèque, à l'aube, filer! Mais ça, vous ne le ferez pas. Car vous savez que cela m'attristerait profondément. Et vous voulez - par-dessus le marché - que je vous étiquette : « bon bougre ». (*Le chèque semble tomber tout seul dans la boîte*) C'est ça : « Pourquoi pas » ? Mais fermez-la, voyons. (*Ce qu'il fait*) A clé. (*Elle tourne la clé - et subitement s'éloigne de lu... menaçant d'enfiler la clé entre ses seins...*)

**PARSI** NOON !!

**JO** *(lentement elle lui tend la clé. ...qu'il prend)* Vous voyez bien que je vous fais confiance. J'aimerais tant que la confiance règne dans votre esprit aussi. N'ayez crainte. *(Fermant la porte centrale)* Personne n'entre... avant minuit.

**PARSI** Minuit ?

**JO** Mm, je vais vous arranger un petit entretien avec Destinée.

**PARSI** Destinée ? ...Laquelle ?

**JO** Destinée MacPherson. C'est une copine. Qui justement était très amie avec votre belle-sœur!

**PARSI** Qui ?

**JO** Oh là! Il a complètement oublié sa belle-sœur - Marjorie Samsondale !! Perchée sur un rocher !! Avec elle il n'a jamais eu de vraie conversation. Donc c'est la seule femme au monde qui a gardé son estime. Vous cherchiez des éclaircissements sur le nez de Marjorie ? C'est Destinée qui pourra vous en apporter. Pour un peu, elle vous apporterait Marjorie, elle-même.

**PARSI** Marjorie est morte !

**JO** Et Destinée un peu sorcière. ...moyennant une petite somme. Alors. ...à minuit. ...son truc ne marche qu'à minuit... j'sais pas pourquoi un vrai rongeur nocturne, cette Destinée. ...A minuit elle vous fera voir le cercle de la lune spiraler autour de l'ovale du lac. Le rectangle de cette télé tremblera : ce sont des morts. Un chèque comme ça, en plein milieu, eh ben, ils reviendront en meute. Si vous êtes d'accord ? ...

**PARSI** *(un moment)* Mais...

**JO** C'est ça « pourquoi pas ». Bon, je vous conseille une petite sieste avant minuit. Je vais vous montrer votre chambre... Par ici, Monsieur.

**PARSI** La location de la chambre, c'est combien, juste pour savoir... Madame ?

**JO** Mille dollars la nuit.

**PARSI** *(s'arrête)* Mille dollars !!

**JO** C'est moins cher que le Ritz de Stuttgart, non ?

**PARSI** Non !!

**JO** Et avec ce beau temps, pas question de mettre le chauffage. ...et voilà, encore un supplément qui s'envole! La remise est dans le jardin à gauche. Il y a un lavabo dans la chambre mais interdit d'y faire pipi.

**PARSI** Madame !

**JO** Là! Là! Vous n'êtes pas le premier bonhomme à qui je loue! Pisser dans le lavabo, c'est comme si vous accomplissiez tous un acte révolutionnaire ! Gardez ça pour le Ritz. Si vous faites ça chez moi, j'ai un moyen de le savoir ! Je perdrai mon charme habituel. Je deviendrai franchement désagréable. Et à minuit. ...Destinée viendra. ...En attendant. ...voulez-vous une tasse de café ? ...

*Ils sont sortis.*

**PARSI** *(off)* C'est facturé combien...

**JO** *(off)* Filtre ou instantané ?

**PARSI** *(off)* Ça sent la moisissure.

**Noir.**

## **Deuxième Partie**

### **Scène 1**

*Un loup hurle à la mort ! Une femme hurle ! Musique stéréotypée d'un film d'épouvante qui sort de la télévision que Parsi, assoupi, regarde. ..la lumière de ce « noir et blanc » jouant sur son visage...*

**VOIX D'UNE FEMME DANS LE FILM** (*plate*) « Vous êtes un loup-garou, mon fils. »  
*Parsi ronfle.*

**VOIX D'HOMME** (*exacerbée*) « Non! Non! Je veux être un homme normal ! »

*Le premier coup de minuit ! Entre Jo, un tapis de salle de bain drapé « à l' égyptienne » autour de sa tête.*

**VOIX DE FEMME** « Impossible. Enfant, vous avez été mordu par un loup. »

*Jo coupe le son de la télévision, ce qui fait sursau-ter Parsi !*

**PARSI** Excusez-moi je me suis endormi... Madame Jo, vous avez un tapis de salle de bain sur la tête.

**JO** Je ne suis pas Madame Jo.

**PARSI** (*après un temps*) Flûte.

**JO** Je suis Destinée. ..minuit venu. (*Vague incantation*) Mapa-caca caca-mouta.

**PARSI** (*sourit*) Ça vous prend souvent, Joséphine ?

**JO** Un peu de respect! Ne sentez-vous pas « L'étrange » ?

**PARSI** (*essayant d'étouffer un fou rire*) Ah ça !

**JO** (*menaçante*) Continuez à vous ficher de moi ! Et je chercherai ! ...

**PARSI** Le « vieux fusil de Bill » ?

**JO** Mon martinet : pour châtier les vilains petits qui se moquent du sur-na-tur-el.

**PARSI** Mille pardons ! « Destinée » !! Ma connaissance de « l'inexplicable » est sans doute trop pauvre, pour apprécier comme il se doit une petite dame, coiffée d'un tapis de salle de bain, qui ânonne « Mapa-caca caca-caca ». .. « moyennant une petite somme » ? ...

**JO** Tous les mystiques ont leur truc. En me voyant, tapis sur la tête, les gens diront : « Qu'est -ce qu'elle est toc-toc. ..mais comme Madame Jo ne porte jamais de tapis, ce n'est pas elle qui est toc-toc mais Destinée. » Ainsi j'ose dire n'importe quoi sans peur de paraître toc-toc. À 7 ans... je jouais à cache-cache avec trois autres gamins dans une maison abandonnée. .. recouverte de poussière et de toiles d'araignées... Un frigo : porte ouverte, béante... A l'intérieur, roulé en boule, ce vieux tapis! Celui-ci !... Venant de l'ombre... les ricanements ?... de mes petits copains ! Agacée, j' ai mis le tapis sur ma tête et déclamé: « Mapacaca-cacamouta. Sortez immédiatement, ou j'invoquerai pour vous tous une mort atroce! » Ils sont ressortis... un peu gênés. ..Il y'en a un qui suçait son pouce. ..Pour renforcer ma position, j'ai prédit une série de morts atroces... en commençant par celle de ma tante Caroline. Et puis... (*Elle s'arrête.*)

**PARSI** (*singeant Jo*) « Le lendemain, elle était morte. »

**JO** Oui.

**PARSI** Vraiment ?

**JO** Oh, je crois qu'elle agonisait déjà à l'hôpital. Mais je ne le savais pas! Je suppose que mes parents ont dû en parler devant moi sur ce ton qui dit aux enfants « N'écoutez pas, ce n'est pas de votre âge. » Alors forcément, on écoute, en faisant semblant de n'avoir rien entendu. Ces mots, on ne saisit pas leur sens véritable. Enfouis au tréfonds de nos corps, ils étalent des racines, où poussent des tiges, couronnées de fleurs étranges. Enivrés par leurs parfums, on « n'intellectualise » plus... on s'envole vers un autre monde... Monde dont on a tant besoin !

**PARSI** Je ne vois vraiment pas pourquoi.

**JO** Osez-vous prétendre que vous ne cherchez pas, vous aussi, l' explication de notre présence dans ce monde de merde ?

**PARSI** Merde ?

**JO** Vous l'avez dit ! Et si le sort d'un tiers des gens est encore plus horripilant que le nôtre. .. allez demander pourquoi à Dieu! Même s'Il n'a jamais daigné nous répondre! « Hé, Seigneur, où vous cachez-vous ? Vous ne voyez pas le désarroi de Parsifal Samsondale ? » Après un temps, on accepte Son silence, on n'a guère le choix... tout en espérant quelques clarifications après la mort ! C'est cet espoir de comprendre enfin quelque chose qui nous attire vers l'au-delà. .. Vers ceux qui ont le « feeling » pour faire le pont entre les deux mondes. Ça marche mieux quand on nous paie ! : nous sommes « obligés » de faire un travail professionnel.

**PARSI** Oh! Pourriez-vous faire apparaître Lotte Klust : morte à Stuttgart il y a deux ans ?

**JO** ( *elle « écoute »* ) ...Elle n'a pas envie de vous revoir. Désolée

**PARSI** Mais j'en ai envie, moi !

**JO** {« *écoute* » Elle vous dit merde. En allemand. Désolée.

**PARSI** {*malin*} Destinée... Je viens d'inventer le nom « Lotte Klust ». Elle n'existe pas !

**JO** ...Je sais... que c'est un nom inventé... qui correspond - comme tout « son » - à une image vécue. Vous avez dit Lotte... car votre subconscient vous a « flashé » l'image d'une fillette qui... jouait avec un ballon... qui lui a échappé... La fillette s'est précipitée dans la rue...

**PARSI** {*surpris*} Comment ça ?..

**JO** Et elle a été écrasée par une voiture. Elle s'appelait Naomi. Elle vous a dit merde pour l'avoir appelée « Lotte » : Ses parents n'aimaient pas les boches.

**PARSI** Tous les enfants du lac étaient au courant de cet horrible accident! Vous aussi - sûrement! Ça, la preuve d'un quelconque don ? Bah!

**JO** Une femme court. ..Une femme qui t'aimait.

**PARSI** (*un temps*) Comprends pas.

**JO** Elle est « devenue » femme. ..Elle court toujours dans vos pensées. ..comme elle courait... avec vous... enfant...

**PARSI** (*un moment... très prudent*) Elle... est morte alors ?

**JO** Non. Elle dort. ..si profondément. ..on dirait qu'elle vit dans le cocon de sa propre mort. Elle peut être ramenée à la vie... par un seul bisou... « Un bisou, Parsi ».

**PARSI** (*troublé*) ...Non?..

**JO** Si! ...Nous allons nous rencontrer de nouveau... « bisou, Parsi »... !

**PARSI** (*sarcastique*) Et avoir beaucoup beaucoup d'enfants et vivre heureux ! Moi et. ..Wanda Beckleman !

**JO** Elle ne s'appelle pas Wanda Beckleman. Cessez de me tendre des pièges, Parsifal. Je suis ici pour votre bien. Elle vit sur cette terre. Oui ! Barbara! Vit !!

**PARSI** (*semble être frappé... recule...*) Comment savez-vous... Ce que personne ne peut savoir ! A moins que...

**JO** Oui ?

**PARSI** ÇA Y EST ! C'est vous ! Vous êtes Barbara ! Ça c'est possible! Oui !

**JO** Mais pas du tout. « Joséphine » est écrit sur mon enveloppe terrestre. Voulez-vous voir mon

certificat de naissance ? Barbara est passée en moi. C'est tellement simple. « Un bisou Parsi » !

**PARSI** Est-ce vrai ?

**JO** Tout est vrai !

**PARSI** Suis-je dans un autre monde ?

**JO** Je viens d'un autre monde! *(Elle éteint la télé ! ce qui fait un NOIR !)*

## **Scène 2**

*Son de quelqu'un qui tombe par terre .*

**VOIX DE PARSI** AÏË !

*Jo, assise, allume une lampe et tend la main vers Parsi qui est tombé...*

**JO** *(un tout autre ton, simple et ouvert)* « Bien sûr que je me souviens de vous. La vaste cour de notre école était délimitée par un mur; au centre, une ouverture donnait sur un grand champ mystérieux : les enfants n'avaient pas le droit d'y pénétrer. Moi, je l'ai fait... légère... sans arrière- pensée... Sous un soleil brûlant, sous un arbre sans feuilles, tracé au sol : un cercle magique. »

**PARSI** Le trou d'un puits desséché.

**JO** Insouciant... j'y suis descendue... Anneau par anneau... Arrivée au fond du puits... Plat, sec. Bon... j'ai essayé de remonter... Mes petits bras n'avaient pas de force. « Au secours. » Rien... Je faisais semblant de pleurer. Rien. Tout à coup : dans cette journée ensoleillée, mes boucles blondes se sont auréolées d'une fine pluie d'or.

**PARSI** Je faisais pipi dans le trou.

**JO** « Au secours ».

**PARSI** J'ai regardé dans le trou... zut, j'ai pas terminé...

**JO** « Tu sais te retenir, non ? Viens ! Vite! » Et vous êtes descendu... affrontant l'inconnu pour me sauver. ...m'offrant votre main comme je vous tends la mienne... tirant sur moi... me soulevant, anneau par anneau... nos mains... torsadées... deux êtres n'en devenant qu'un seul qui remontaient à la surface ! « Je vais te donner un bisou. »

**PARSI** Je cours.

**JO** Cours, Parsi, cours! C'est toi, le beau au bois dormant! Cette chasse t'éveille pour la vie ! Cours, petit Adam ! C'est Eve, pas Dieu, qui t'évince de l'Eden des champs! Avant moi, tu ne pensais pas aux filles! Dorénavant tu ne penseras à rien d'autre ! Je te chasse jusqu'à la cour ! OÙ, de loin... les autres gamins nous regardent !

**PARSI** Arrête !

**JO** Aah oui, ils voient que Barbara a trouvé son mec !

**PARSI** À 6 ans ?

**JO** L'amour existe pour ceux qui osent le saisir au vol ! Que je t'embrasse ! Bisou ! Oh quelle joie !

**PARSI** Quelle gêne.

**JO** Quel délice ! La découverte de la honte ! Tes culottes tombent. Dis, elles sont trop grandes ! Ton slip aussi !



**PARSI** (*enfantin*) Ma maman les a récupérées de mon frère aîné !

**JO** En réponse, je soulève ma jupe ! Je descends mon slip ! Ensemble, on s'aperçoit qu'on possède chacun un élément qui manque à l'autre ! Oh pourquoi relèves-tu tes culottes en faisant semblant de danser le boogie-woogie?

**PARSI** ( *gêné, serrant ses pantalons, aux « autres »* ) « C'est elle qui veut me donner un bisou. Je danse le boogie-woogie, moi ! »

**JO** Et voilà: t'as fait pipi dans tes culottes.

**PARSI** Non! Non !

**JO** Pisser à la place de bander. ..c'est malin.

**PARSI** Non! Non !

**JO** Si seulement ta petite ziquette avait accepté de se soulever comme le cou d'un cygne. ..En ce cas, adulte, tu n'auras pas à bander pour toutes tes autres nanas, tristes accidents de parcours ! C'est pour ça que, 50 ans plus tard, tu projettes parfois ce moment dans le jardin secret de ton cinéma. ..Clip qui commence ! Recommence ! Puits sans fin! Le champ! Je chasse ! Rembobinons ! Tu cours ! Le champ ! Nos chevilles frôlées par l'herbe !

**PARSI** Mais non, un champ dénudé.

**JO** Dans la cour, trois garçons nous regardent.

**PARSI** Non! Stop! Un champ dénudé !!

**JO** Mon chéri. ..Le mobile de la mémoire est forgé d'inexactitude ! Toujours ! Notre seul souvenir sûr: nous-mêmes ! Oh Parsi Parsi pourquoi es-tu sorti de ma vie ?

**PARSI** Moi ? Mais c'est toi... Tu m'avais poursuivi jusqu'à l'entrée de l'école... Je t'attendais de l'autre côté de la porte - Je t'attendais. T'attendais. Je t'attends toujours ! Toute ma vie ! À t'attendre! Barbara !

**JO** Oh, beuh, que veux-tu, mon ami ? Je me suis dirigée vers la remise pour me laver les cheveux ! Après le coup que tu m'avais fait ! Et puis et puis et puis. ..ce fut mon dernier jour dans cette école-là !

**PARSI** (*d'un coup*) Tu mens !

**JO** Non, mes parents avaient acheté une nouvelle maison !

**PARSI** Tu mens !

**JO** Mais je n'étais qu'à 4 kilomètres! J'aurais cru que tu chercherais mes traces ! Je t'ai bien hurlé mon nom - « Barbara » - non ? T'as gâché ta vie, j' en ai gâché la mienne, et ce gâchis est de ta faute, c'est évident, c'est insensé !

**PARSI** Moi ? Qui ai jeté le bottin téléphonique à la figure de ma mère ? Qui l'ai suppliée, larmes aux yeux, de me retrouver « Barbara » ? « Barbara, Maman, Barbara ! »

**JO** Et ta mère ? ...

**PARSI** Elle m'a assuré que... « Ce n'est pas raisonnable, Parsi ! »

*Jo se détache de lui. ..*

**JO** (*une autre voix, adulte, sombre; comme à un confesseur*) ...Hier, mon fils m'a demandé de l'aider à retrouver (*Sinistre*) « Barbara » !... J'ai compris donc que mon rôle de « femme de sa vie » arrivait à terme. Comme c'était déjà arrivé avec son frère aîné ! Qu'est-ce que je ferais, moi, de tout mon temps ? J'existe !! Moi aussi ! Cette nuit-là, j'ai prié Dieu... (*Mauvais sourire*) enfin je l' ai appelé « Dieu » ! ...pour garder mon fils avec moi. ..comme il était. .. petit! ! (*Ricanant*) Apparemment ça a marché sur un certain plan.

**PARSI** Si elle avait pu faire ça. ..ç'aurait été monstrueux !

**JO** (*à lui, jouant la mère*) « Du persil, Parsi ? Oublie cette Barbara, je te dis! »

**PARSI** Ce n'est pas du tout la voix de ma mère !

**JO** (*La mère*) « Si! ! C'est Maman ! Avec toutes ces Barbara. ..tu ne baiseras point!  
»

**PARSI** (*comme s'il essayait de se réveiller d'un mauvais rêve*) Pas ma mère...

**JO** « Elle est charmante, cette jeune fille, d'accord mais - admettons-le - elle manque d'expérience. (*S'allongeant, lascive*) Mets-toi au lit avec ta Mère ! Sois raisonnable ! La première fois, c'est si important ! Du persil, Parsi ? »

**PARSI** Persil Parsi ! CHARLATAN !

**JO** Ça, c'est le comble! Je lui reviens de l'au-delà ! Et lui veut une imitatrice de music-hall ! Je « suis » ta mère ! Enfin, celle que tous les petits garçons portent dans leur imagination ! Qu'on le veuille ou pas, nous sommes tes premières bombes de sexe ! Petit impertinent ! Dans mon lit ! Et que ça saute !

**PARSI** (*grommelant*) ...Ça ne prouve rien... puisque tous les enfants passent par là...

**JO** Ta mère t'y a embrassé, non ?

**PARSI** Elle m'a tourné le dos : satisfaite ?

**JO** (*s'appuie contre son dos*) Pour que tu te blottisses contre moi... J'étais chaude, âââh je sentais bon, hein...

**PARSI** Si elle puait, croyez-vous que j'aurais été la chercher les aprèms au lit ? ...

**JO** Tous les aprèms... Aâââh...

**PARSI** On avait fait un pacte! Dès qu'elle s'endormait, je me levais discrètement... pour ne pas la réveiller ! Et elle s'endormait en moins de 30 secondes ! Toujours ! Pudiquement !

**JO** Ça ne t'a jamais traversé l'esprit... que je faisais semblant... Près de moi... trop près... cette petite bosse, oh toute petite, elle s'est frottée contre moi déjà comme une grande !

**PARSI** Aucun souvenir !

**JO** Tu croyais que je l'avais prise pour un bouton de plastique ? Non, j' ai inventé « La comédie du sommeil » ...par pudeur ! Car si je m'étais retournée vers toi en te demandant : « C'est quoi, ce machin ? Ah si j'avais apporté des précisions, à toi, enfant - mon Dieu, que serais-tu devenu adulte ?

**PARSI** Si tu m'avais expliqué un peu mon corps ? Peut-être que je n'aurais pas continué à me lever discrètement du lit des femmes !

**JO** Toute ta vie ?

**PARSI** Euh. ..

**JO** Afin de ne pas déranger ta mère ?

**PARSI** Euh...

**JO** Avant le bon moment ?

**PARSI** Euh. ..

**JO** Eh ben dis donc ! On ne réussit pas tous ses enfants !

**PARSI** Merci, Maman ! Merci beaucoup !

**JO** Essaie d'être mère, toi, si tu es si malin ! Bon, bon, d'accord, je me suis gourée avec toi... Quand même, après tout ce temps, tu vas me pardonner pour le mal horrible que je t'ai fait ! Le pardon d'un fils... En haut, on nous donne des points pour ça ! Viens ! Danse avec moi ! « La valse des adieux » ! (*La mère le prend pour dan*

ser) Serre-moi dans tes bras ! Très fort ! Jusqu'à ce que ta mère te fasse horreur ! L'horreur d'un fils : pour ça, on nous donne beaucoup de points !

**PARSI** (*essayant de se détacher d'elle*) Lâche- moi ! Tu me fais horreur déjà !!

*Bousculade.*

**JO** (*se collant à lui*) Pas assez pour avoir des points! (*Elle arrive à lui donner un baiser; Parsi, dégoûté, la repousse violemment, puis « Quelqu'un d'autre »* ) Psst ! Du calme! Monsieur ! Votre mère : Psst ! S'est envolée !

**PARSI** (*reprend sa respiration*) Aah !

**JO** Psst, c'est mon tour !

**PARSI** (*ahuri*) Votre ? ... (*Essaie de s'écarter d'elle.*)

**JO** Psst ! Nous n'avons jamais dansé ensemble ! Du calme ! Psst !

*Un temps.*

**PARSI** (*avec précaution*) Mais qui êtes-vous... censée être à présent ?

**JO** Au bal du bac... mon fox trot... je l'ai gardé pour Frêêd.

**PARSI** (*confus*) ...Frêêêd ? ...

**JO** (*doucereuse, évaporée*) Bien sùûûr. Mon soupirant ! Frêêêd. : 19 ans. Gomina. Ongles manu- curés. Mais pas de « situation ». Hélas, mes parents préféraient Phîîl. 32 ans. Gomina. Ongles manucurés. Mais très belle situation. J'avais ma petite idée en tête : m'enfuîîr avec Frêêêd après le bal : un juge de paix nous attendait. ..pour nous marier. ..comme au « Paramount » !

**PARSI** Qu'est-ce que cette nunuche vient foutre dans mon cauchemar ?

**JO** Exactement ! C'est là que vous arrivez, dans ma vie.

**Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel : [rossdoal@aol.com](mailto:rossdoal@aol.com)**